

---

# Das *APCS* Bulletin

Avis officiel de l'Association des Professeurs de Chant de Suisse

---

März 1996

Nr. 30

## *Chers collègues*

**P**armi les gens qui veulent prendre des cours de chant, il est une espèce particulièrement bien représentée: l'enseignant d'école primaire ou secondaire ou le professeur de gymnase. Ce n'est pas étonnant: la formation qu'il a derrière lui encourage de manière exceptionnellement intense l'intérêt et le plaisir de la pratique musicale.

Or il n'y a – à part les cléricaux et les politiciens, les crieurs de foire et les chanteurs de pop – guère de catégorie professionnelle qui demande autant d'efforts à la voix que celle des enseignants. C'est pourquoi nous trouvons souvent parmi eux des individus aux organes endommagés, et il est bien connu qu'ils augmentent le cheptel de patients des phoniâtres et médecins ORL.

Si le chant n'est pas obligatoirement une activité équilibrante pour l'enseignant, il peut être un adjuvant intéressant à la pratique professionnelle quotidienne, à condition d'une qualification suffisante. Cette "qualification suffisante" comporte souvent aussi la correction d'habitudes d'élocution, de défauts (coup de glotte, raclements de gorge et hésitations fréquentes, registre trop grave etc.) qui sont à l'origine de plus de problèmes que le chant lui-même. Si l'on compare, dans une journée, le temps parlé au temps chanté, la différence est grande. C'est pourquoi l'observation des habitudes d'élocution – chez les enseignants en particulier, mais pas seulement pour eux – doit être une des composantes de l'enseignement du chant. Dans les cas les plus préoccupants,

*il faut recourir à l'aide d'orthophonistes et de spécialistes de la logopédie, car la plupart des professeurs de chant ne peut pas répondre affirmativement à la question: "Ai-je vraiment appris la thérapie de la voix?" La collaboration avec des spécialistes donne les meilleures chances d'apporter à l'élève une aide efficace.*

*De plus: critiquer est une des tâches de l'enseignement. De très nombreux enseignants ont la critique si profondément enracinée dans la peau qu'ils critiquent leur propre timbre avant de l'avoir entendu, avant même d'avoir lancé une note. Bien entendu, cette attitude paralyse complètement le flux ininterrompu de l'émission vocale. Si toutes les pensées se concentrent sur la gorge et l'appareil vocal de l'intéressé, un blocage total se produit.*

*Vous est-il déjà arrivé de courir pour attraper un train? Est-ce qu'on pense dans un tel moment aux fonctions du genou, des ligaments, de l'articulation de la cheville, du tendon d'Achille? Certainement pas, sinon on tombe de tout son long!*

*Il n'y a qu'un moyen pour aider ces élèves hypercritiques et hypochondres: mettre l'appareil vocal en pilotage automatique et diriger les pensées sur autre chose. Il se produit alors tout naturellement une émission vocale de meilleure qualité, dont l'élève n'est cependant conscient que par la suite. Ma collègue Elisabeth Glauser me racontait l'autre jour qu'elle fait faire des vocalises à ses élèves tout en lisant le journal. Après les exercices, ils doivent dire ce qu'ils ont lu. De cette manière, des fonctions se débloquent,*

---

*et s'automatisent certainement. Il est bien entendu que cet exercice non conventionnel ne peut pas être un remède universel, mais qu'il aide certainement dans des cas déterminés. Le danger que de mauvaises habitudes s'enracinent et pour ainsi dire se cimentent doit obligatoirement être pris en compte.*

*Il est également possible d'introduire des mouvements corporels (pas, tours de bras, flexions etc.) dans la mesure toutefois où il n'en résulte pas de mouvements réflexes incontrôlés.*

*Enfin: il doit être évident pour nous que les enseignants sont les élèves les plus reconnaissants et souvent les plus motivés, parce qu'ils peuvent appliquer également ce qu'ils apprennent au cours de chant dans la pratique de leur métier, ce qui leur donne souvent de nouvelles idées dans leur travail quotidien. Le fait que bien des enseignants ont beaucoup plus de pédagogie que bien des professeurs de chant (et je m'exprime diplomatiquement) pourrait peut-être avoir pour conséquence que le professeur de chant profite également de son "élèvemaître" et apprenne quelque chose...*

*Je vous souhaite d'en apprendre beaucoup et d'avoir plaisir et réussite auprès de ce groupe d'élèves.*

*Jakob Stämpfli*

*(traduction Sylvia Bresson)*